

RECONNAISSANCE D'UNE MÈRE

La diphtérie fit son apparition au sein de ma famille. Dès les commencements mes quatre enfants tombèrent malades—Cette cruelle maladie débuta sous son caractère le plus malin, tellement que le médecin perdit tout espoir de guérison. Alors mon cœur de mère, à la triste pensée de la mort de mes enfants, s'épancha dans celui de sainte Anne, et tout-à-coup, un grand changement s'opéra chez mes chers malades. Les membranes diphtériques qui les asphyxiaient, se détachèrent, et leur expulsion produisit subitement pleine et entière facilité de la respiration. La fièvre diminua rapidement, et sous peu de jours, leur belle santé d'autrefois reparaisait.

Gloire et remerciements à sainte Anne.

MME M. PERRON.

St-Alban, 25 Nov. 1891.

—OO—

UN OFFICIER DE POLICE GRAVEMENT BLESSÉ PAR DES MALFAITEURS

IL REMERCIE SAINTE ANNE DE LUI AVOIR CONSERVÉ LA VIE

Lake Linden, Mich., Février 9, 1892.

Révèrent Monsieur,

Le 26 décembre dernier, étant appelé à faire l'arrestation de deux individus qui troublaient la paix dans les rues de notre village, j'ai été poignardé deux fois, d'abord sur le bras gauche, puis au-dessus du cœur. La blessure au bras, quoique profonde, n'était cependant pas grave, mais celle au-dessus du cœur était dangereuse. Après qu'on m'eût transporté chez moi, on fit demander le prêtre et le médecin. C'est alors, après que j'eus perdu beaucoup de sang, et que